
LA RELANCE ECONOMIQUE : ENFIN UN RENOUVEAU EUROPEEN ?

Les plans de relance et de sauvegarde se suivent et se complètent. Exploitions les tous, pour sauver l'économie et les emplois de l'Union. En ce printemps 2020, l'UE a été innovante et volontaire, prenant des orientations fortes que l'Histoire jugera mais qui sont ambitieuses et nécessaires pour l'avenir européen.

Certes, il ne s'agit pas exclusivement de « distribution » pure de monnaie, mais aussi de stabilité financière, de solidarité, les Etats riches garantissant les prêts contractés par les Etats fragilisés, ce qui fait immédiatement baisser leurs taux d'intérêt usuraires, puisqu'ils redonnent confiance à leurs bailleurs de fonds.

Nous avons déjà le **Mécanisme européen de stabilité (MES)**, créé en 2012 pour sauver la Grèce, et qui peut émettre de la dette pour les plus fragiles, garantie par les Etats forts, donc à un taux raisonnable.

Nous aurons dorénavant ce fameux "**plan de relance**" (750 milliards €) inédit, et qui devrait être voté au Conseil européen (chefs d'Etat et de gouvernement) des 17 et 18 juillet 2020 grâce au revirement allemand. Sans compter les rachats de titres de dette de la Banque centrale européenne (750 milliards aussi) ou les prêts massifs à taux nul de la Banque européenne d'investissement pour les entreprises. Le tout se cumulant, favorisant des effets de levier efficaces.

A noter effectivement le revirement spectaculaire - et heureux - de l'Allemagne au sujet de la mutualisation des emprunts et peut-être, demain, des dettes. Le poids de l'Allemagne aidera probablement à convaincre les pays fourmis ou frugaux tels que l'Autriche, le Danemark, les Pays-Bas, qui hésitent à payer pour les pays dépensiers et qui ne se réforment pas. Sans l'appui de l'Allemagne, la cause était perdue...

On évolue donc - prudemment - vers un processus de type fédéraliste : désormais c'est la **Commission européenne** qui pourra emprunter sur les marchés mondiaux, **en son nom**. **Donc là, c'est clair, on franchit une étape, c'est de la mutualisation d'un emprunt européen.**

En attendant la mutualisation des dettes souveraines, un jour prochain ? Ces emprunts communs ressemblent à des « eurobonds », dont on parlait en vain depuis des années. Tant mieux.

Et la Commission sera encore plus stable, et reconnue, que les Etats, donc elle empruntera à la terre entière à des taux très faibles, voire négatifs. Et c'est fou ce qu'il y a comme prêteurs dans le monde, du côté de l'Asie entre autres...Ils cherchent des "bons" emprunteurs, fiables, sérieux, solides. L'UE en fait partie, heureusement. Nos niveaux de vie seront donc garantis !

En outre, ce plan de relance, très dense, prévoit, souvent en symbiose entre Commission et Parlement (ce qui est capital), un début d'harmonisation fiscale, un salaire minimum européen, un assouplissement des règles des aides d'Etat, de la politique de la concurrence, une augmentation du budget (de 1 à 2 % ?), une vraie industrie européenne, un développement des fusions industrielles stratégiques, comme PSA-FIAT- Chrysler (on a hélas loupé la fusion Alstom-Siemens !!), sans oublier l'absolue priorité de la Commission et du Parlement, avec le Pacte Vert (Green deal) et ses quotas d'émissions. Il prévoit aussi la fin de la naïveté européenne en conditionnant désormais nos accords et échanges commerciaux avec les plus grands pollueurs (Chine, USA..) selon **nos** règles, les plus avancées sur le plan environnemental.

Jean Monnet disait souvent que l'Europe avançait dans les crises. On en a encore une belle démonstration. Cette année 2020 a commencé par un cauchemar sanitaire. Mais l'UE a su profiter du contexte en proposant de faire un grand pas en avant, "secouant le cocotier", pour relancer l'Economie et aussi l'Europe. Il reste à transformer - et vite - l'essai !

Aux citoyens d'y veiller, aussi. Plus personne, en démocratie, ne saurait ignorer l'opinion publique. C'est notre force, ne l'oublions jamais...

Alain MALEGARIE
